

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 146 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix

[1573_Recrepastemps_Hui] 146 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de Martin.

Incipit non modernisé Cy gist Martin, qui pour saouler Alix

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 091 [Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 091 [Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 135 [Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 089 [Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 092 [Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 146

FoliotationE3r, E3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ECREATION

Qu'il fut martyr, doncq, toy qui cecy lis,
Va, si tu veux que ton culter plaise,
Baïser sa tumbé au plus pres de Senlis,
Alois pourras culleter plus que seize.

Responçed'vne dame à vn gentilhomme,
qui auoit couché avec elle

Quelque mignon en prenant congé d'vne
Qui luy auoit la nuict presté son cas,
Mille mercis (dit-il) ma gente brune,
Logé m'auéz au large haut & bas,
Elle faignant n'entendre telz esbatz
Iusques à tant qu'il eust garny la main,
Pardonnez moy: car ie ne pensois pas,
(Dit-elle alors) qu'eussiez si petit train,
D'vne qui ne vouloit qu'on appellast
son mary maistre.

Vn iour i'escriuisv ne lettre
A monsieur, ou pour commencer,
Il m'aduint de l'appeller maistre:
Mais c'estoit sans mal y penser
Sa femme, qui ayme à rancer,
Dit que ce mot icy le blesse,
Et m'escriit que ce nom ie laisse,
Et que ie n'estois qu'vn menteur:
Ha dy-ie lors, ie le confesse:

DES TRISTES.

Le le croy: car elle est si bonne,
Et m'en rapporte a son serment
Qu'au monde elle ne hayt personne.

Dizain, responce à Marot sur
l'Epitaphe d'Alix.

Dedans Paris bien fort lon te menate
D'auoir escrit Alix si treslubrique,
Qu'il n'y a cul, fust-il ferré à glace,
Qui ne glissast sus lietz, paué, ou brique:
Ce n'est raison que ta plume s'applique
A exercer ton stile en tel langage,
Qui sans mentir, aux dames faiet outrage:
Car le suiect de si tres pres leur touche,
Qu'il n'y a celle qu'on prenne la plus sage,
A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

Epitaphe de Martin.

Cy gist Martin, qui pour saouler Alix
Tant culleta, qu'il en perdit la vie
Car sans cesser, ou sus bancz, ou sus lietz
Elle vouloit en passer son enuie,
Il esgousta toute son eau de vie,
Puis se voulut restaurer de coulis:
Mais la rigueur des tourdions iolys
Qu'auoit Alix inuentez à son ayse,
Ses roydes nerfz rendit tant amollis